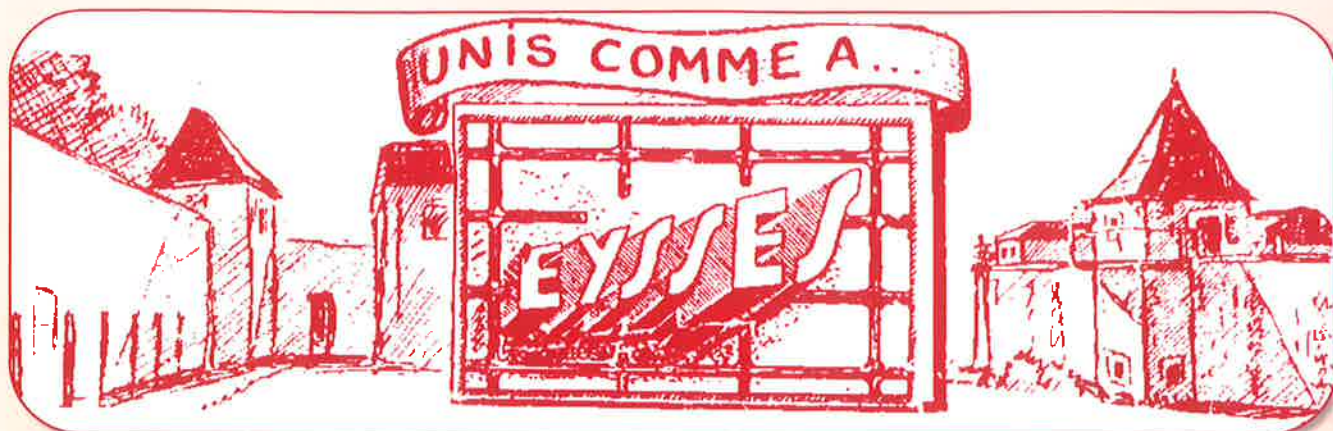




Bulletin trimestriel d'information et de liaison de l'Association Nationale pour la Mémoire des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses Bataillon FFI déporté à Dachau

N° 313
janv - fév - mars
2026

Eysses 2026 82^{ème} commémoration
20, 21, 22 février Villeneuve-sur-Lot

Dans ce numéro

- Valeurs de la Résistance 1, 2
- Mémoire familiale, Henri AUZIAS..... 3
- Eysses 2026 : programme 4, 5
- J LAFAURIE et R CAMP dans les médias 6
- Au pôle Mémoire de Penne d'Agenais.....6
- Itinéraires Liberté Pyrénées 7
- Projet Concours national de la résistance et de la déportation.....7
- Le mot du trésorier.....8
- Jalon de mémoire.....8



Contacts

association@eysses.fr
Mémoire d'Eysses
16-18 Place Duplex
75015 PARIS
Site internet
www.eysses.fr



Peinture de Catherine Rabinovitch [série « Contre l'oubli »]
fille de Léon Rabinovitch déporté/résistant Eysses/Dachau (voir bull n° 305)

Valeurs de la Résistance... valeurs universelles

« ... **A**u moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous... »

C'est dans sa dernière lettre écrite à sa femme Mélinée le 21 février 1944 que Missak Manouchian livre la force de ses convictions humanistes, source profonde d'un engagement volontaire,

arme ultime pour un combat posthume, tel celui de tant d'autres venus d'autres horizons et qui s'engagèrent parce qu'ils aimaient la VIE A EN MOURIR.

Loin des injonctions stériles au « devoir de mémoire », nous préférons depuis longtemps « travail de mémoire ». Chacune, chacun d'entre nous, a sans doute puisé dans cet héritage familial, mémoriel, de la République d'Eysses, une raison consciente ou inconsciente de vouloir faire vivre cette histoire, de la comprendre, peut-être parce qu'elle fut dans ces années noires une École de vie, et que la Résistance fut bien « une morale en action »

suite page 2

Dans le nouveau désordre mondial marqué par la montée du populisme illibéral et débridé, de l'obscurantisme politico-religieux, de haines instrumentalisées, d'indignations à géométrie variable pour la défense des droits humains... les démocraties sont taraudées par des polarisations identitaires inédites. Entre populismes d'extrême droite et wokisme d'une certaine gauche, c'est bien une logique d'essentialisation de l'autre qui tente d'effacer les enjeux socio-économiques.

Par ailleurs, l'instantané comme le flot continu d'informations immédiates et d'infox par de multiples canaux, la fabrique du consentement par quelques grands groupes médiatiques qui les possèdent, rendent plus difficile la gymnastique de l'esprit critique.

Il existe pourtant des valeurs universelles et intemporelles, des armes de la Résistance en héritage.

Liberté, tolérance, esprit critique, Eysses fut un lieu de réflexion et de débats où s'ébauchèrent des projets pour refonder une nouvelle République plus démocratique, un avenir d'émancipation humaine. Des hommes discrets, devenus « héros » malgré eux, venus de toutes origines et sensibilités, ont dessiné un horizon commun.

Universalité, laïcité. Parce que sans universalité, il ne peut y avoir d'humanisme. L'humanité est une, diverse mais une. Dans sa lettre, Ma-nouchian n'a pas eu de peine à trouver les mots pour le dire. Nul résistant n'a confondu allemand et nazi.

L'appartenance ethnique, raciale disait-on encore, ne primait pas sur l'universel. Et c'est bien l'héritage des Lumières et la conjonction de tous ceux qui s'en réclamaient, des communistes aux libéraux, qui a fini par triompher du nazisme en 1945.

Comme l'écrit l'écrivain Amin Maa-louf (Le dérèglement du monde Ed. Grasset, Paris, 2009) « *Contrairement à l'idée reçue, la faute séculaire des puissances européennes n'est pas d'avoir voulu imposer leurs valeurs au reste du monde, mais très exactement l'inverse : d'avoir constamment renoncé à respecter leurs propres valeurs dans leurs rapports avec les peuples dominés. Tant qu'on n'aura pas levé cette équivoque, on courra le risque de retomber dans les mêmes travers. La première de ces valeurs, c'est l'universalité, à savoir que l'humanité est une. Diverse, mais une. De ce fait, c'est une faute impardonnable que de transiger sur les principes fondamentaux sous l'éternel prétexte que les autres ne seraient pas prêts à les adopter...* »

Aujourd'hui, les enjeux identitaires et mémoriels, l'essentialisation de l'autre (qui conduit curieusement à amalgamer « appartenance ethnique » et religion supposée), le racisme et l'antisémitisme banalisés, les communautarismes divers... fracturent, radicalisent, brouillent le sens des mots, conduisent à empêcher le débat, la réflexion. L'obscurantisme gagne.

Pour les enseignants il devient de plus en plus compliqué de former

les citoyens aux valeurs de la République, notre collègue Samuel Paty a été assassiné par un terroriste islamiste parce qu'il enseignait la liberté d'expression dans le cadre d'un débat proposé à ses élèves, après avoir été la cible d'un mensonge et d'une campagne de diffamation sur les réseaux sociaux.

Dénoncer l'hécatombe du peuple palestinien à Gaza par le gouvernement israélien ne doit pas empêcher de pouvoir dire ce qu'est le 7 octobre : un pogrom antisémite perpétré par le Hamas.

Condamner la guerre de Poutine contre l'Ukraine ne devrait pas conduire à la russophobie culturelle qui semble gagner une partie de l'Europe.

A l'heure de cet édit, le visage de la Résistance est celui des Iraniens, en particulier les femmes iraniennes qui, cheveux découverts, brûlent le portrait du « guide suprême ». C'est une révolution, portée d'abord par des femmes, puis par une jeunesse qui refuse un ordre fondé sur la terreur, le contrôle des corps et la violence institutionnelle, un régime théocratique islamique qui opprime, torture et assassine depuis 47 ans. Une révolution dont l'un des noms — Femme, Vie, Liberté — dit l'essentiel.

Corinne JALADIEU

agrégée et docteure en Histoire, petite-fille de Roger Legros, déporté/résistant d'Eysses/Dachau



« Notre monde contemporain fait face de nouveau à un déclin continu de la paix dans le monde, à une mise à l'épreuve de nos démocraties, avec de nombreux indicateurs clés qui précèdent les conflits majeurs et qui sont plus élevés qu'à tout autre moment depuis la Seconde Guerre mondiale. Nous tous ici présents, public, associations et institutions publiques, devons nous comporter en sentinelles de la paix, en défenseurs des droits de l'homme et d'un monde où la dignité de chaque être humain est sacrée et inviolable. Au nom de notre Amicale, je vous remercie encore de tout cœur pour votre présence en ce jour souvenir du 4 juillet. »



Dominique BOUEILH, Président du Comité international de Dachau, Sarrebourg 04/07/2025 commémoration du « Train de la mort », dans lequel se trouvaient 36 résistants d'Eysses.

L'article de fond de Corinne Jaladiou est l'occasion d'ouvrir un débat dans notre bulletin : 80 ans après, quelle est la place des valeurs de la Résistance dans la société d'aujourd'hui ?

Merci de nous faire parvenir vos contributions, vos avis ou vos remarques à :

association@eysses.fr